**Déchets & seconde fusion : l’Asie soutient les cuivreux, mais boude les alu**

**La Bourse des valeurs a beau retrouver ses meilleurs niveaux historiques, les marchés de matières premières restent prudents et corrigent les excès d’optimisme de ces dernières semaines. Les métaux primaires ne font pas exception, entrainant dans leur sillage le secteur des métaux recyclés.**

Aux petites hausses succèdent les grandes baisses. Au train où vont les choses, le cuivre n’en finit plus de perdre du terrain. Sur une semaine, le repli est ainsi de près de 200 euros. « *Les usines n’étaient déjà pas très chaudes pour acheter. Avec une telle baisse et des perspectives de consommation qui restent encore à confirmer, elles ne vont certainement pas se jeter sur les marchandises*», pronostique un opérateur français.

Pour autant, les vendeurs européens de cuivre ne sont pas vraiment inquiets. « *La demande reste soutenue, notamment sur les marchés asiatiques* », confirme un trader. « *La Chine est plus restrictive évidemment, mais d’autres destinations pallient cet inconvénient. Je pense notamment à la Corée du Sud qui représente un débouché intéressant* », juge un autre professionnel. Parallèlement, il faut constater une baisse assez significative de la collecte dans de nombreuses régions européennes confrontées au confinement. Dans ces conditions, les décotes n’évoluent que faiblement sur une semaine. Sur la base d’un lowest tombé à 7450 euros, il faut donc compter sur un prix moyen européen de 7000/7100 euros pour du Milberry, 6850 pour de la dépose, 6750 pour du tube neuf et 6600/6700 euros pour de la grenaille N°2. Le câble 42 % est ainsi valorisé autour des 2450 euros. Le cuivre mêlé 96 % recule pour sa part à 6200 euros en moyenne départ par 25 tonnes. Recul également pour le laiton mêlé payé 3850/3900 euros. Le 70/30 s’adjuge encore au-dessous des 5000 euros.

**Lingot d’aluminium : le DIN déprime**

Equivalent à l’AS9U3, la cotation du DIN 226 connaît une nouvelle dégringolade. Vendredi 9 mars, cet indice qui fait référence dans le secteur de l’affinage est en effet tombé à 1900/1970 euros (-50/-30) : c’était 2040/2100 euros le 5 mars dernier… mais 1180/1250 le 26 juin 2020. Qu’est-ce qui peut expliquer une telle volatilité sur un marché réputé pour son flegme face aux sautes d’humeur du LME ? La réponse des spécialistes est quasi-unanime : l’évolution de la demande dans les pays asiatiques. Celle-ci a en effet très largement contribué à doper artificiellement le marché de la seconde fusion en Europe. Nombre d’affineurs sur le Vieux Continent se sont en effet empressés de répondre favorablement aux commandes asiatiques (et notamment japonaises), délaissant les consommateurs européens bien obligés dans ces conditions de tenir compte de la concurrence internationale s’ils voulaient être livrés.

Las, cet alignement des planètes n’aura duré qu’un temps. Manifestement, les Asiatiques sont aujourd’hui  repus et la crise des semi-conducteurs ralentit sensiblement la production automobile européenne. Un point sur lequel tous les acteurs semblent d’accorder : la difficulté à se couvrir contre de telles fluctuations. Le LME ne répond manifestement pas à cette problématique, notamment en raison de la faiblesse des volumes échangés, regrette la majorité des observateurs. « *Le meilleur moyen de limiter les risques, c’est encore de s’arbitrer en achetant des déchets* », considère un opérateur. Sans doute. Reste à trouver les déchets en question. Pas toujours facile quand la collecte peine à décoller, comme c’est le cas depuis le début de la crise du Covid.

**Les autres…**

Les inox s’inscrivent en léger repli. La mitraille de 18/8 vaut autour des 1350 euros, tandis que celle de 18/8 Mo oscille entre 1800 et 1840 euros sur le marché français.

Le vieux zinc pâtit de la baisse du métal primaire et reflue sous la barre des 1700 euros sur certaines usines italiennes.

Le plomb est finalement le métal qui s’en tire le mieux avec un gain modeste d’une dizaine d’euros. Les batteries valent 630/650 euros; le vieux plomb 1450 euros franco Hollande.